

De Golasecca à La Tène: la transition culturelle au Tessin

Romeo Dell'Era

Le territoire de l'actuel canton du Tessin connaît à l'Âge du Fer deux cultures archéologiques celtiques: d'abord celle de Golasecca, autochtone, et ensuite celle de La Tène, originaire d'Europe centrale, qui s'étend au Sud des Alpes à la suite des «invasions gauloises» du début du IV^e siècle av. J.-C. Les populations tessinoises s'adaptent à la nouvelle culture, mais comment s'est déroulée cette transition?



Fig. 1 Le mobilier de la tombe 243 de Giubiasco. Della Casa, P., *Die Lepontier*, Zürich, Chronos, 2001, p. 106.

Fig. 2 Pointe du fourreau en bronze de l'épée LT A; tombe 108 d'Arbedo-Cerinasca. Egg, M., «Die Waffen der 'Lepontier'», in De Marinis, *Biaggio Simona 2000*, vol. 1, p. 326.



INTRODUCTION

La culture de Golasecca caractérise l'Italie nord-occidentale des Alpes au Pô durant le premier Âge du Fer (IX^e-début IV^e siècle av. J.-C.). Elle est ensuite englobée par la culture de La Tène à la période où les sources littéraires (notamment Polybe, II, 17 et Tite-Live, V, 35) rapportent des invasions de Celtes transalpins dans la plaine du Pô. La recherche archéologique a dû s'affiner pendant les XIX^e et XX^e siècles avant d'aboutir à la chronologie actuelle: c'est pourquoi la culture de Golasecca se termine avec la phase III A, suivie autour de 390 av. J.-C. par La Tène B1 (voir encadré 1). Après de longs débats, grâce aux études des inscriptions sur pierre et sur céramique en alphabet nord-étrusque de type «de Lugano» (fig. 8), il est aujourd'hui assuré que la population qui constituait la culture de Golasecca parlait une langue celtique continentale différente du gaulois¹. Le territoire tessinois est réparti entre deux faciès de la culture de Golasecca, celle de Côme dans le Sottoceneri (la partie méridionale du canton, avec Lugano et Mendrisio) et celle dite «alpine» dans le Sopraceneri (la partie septentrionale, avec Bellinzona, Locarno et les vallées alpines); ces deux faciès ont une influence sur la culture matérielle régionale aussi après la transition laténienne². Il est donc intéressant d'essayer de comprendre ce qui est arrivé dans le territoire tessinois au début du IV^e siècle, alors que les sources littéraires parlent uniquement d'invasions gauloises dans la plaine du Pô: pour ce faire, un choix de sources archéologiques est nécessaire, mais l'on constate vite que l'Âge du Fer au Tessin n'est attesté

quasiment que par des tombes, qui deviennent la seule source disponible si l'on restreint le champ d'étude à la période de transition entre le premier et le second Âge du Fer. Ayant conscience que les coutumes funéraires ne peuvent fournir qu'un aperçu partiel de la vie d'une société humaine, nous essaierons de formuler quelques considérations générales en analysant les éléments de continuité et de rupture entre les deux cultures pour évaluer l'impact concret de la transition laténienne sur les populations tessinoises. Nous analyserons avec un regard particulier quelques tombes datables de la période de transition.

HISTOIRE DE LA RECHERCHE

La recherche sur l'Âge du Fer au Tessin – étroitement liée à celle de la Lombardie – a une longue histoire, due à la grande abondance de nécropoles de cette époque, surtout dans les régions de Locarno et de Bellinzona, sur lesquelles nous reviendrons par la suite. Après les premières études publiées déjà à partir du début du XX^e siècle, deux travaux, consacrés à la chronologie respectivement du premier et du second Âge du Fer, ont fondé la base de la recherche moderne sur cette époque au Tessin: celui de Margarita Primas, paru en 1970, et celui de Werner Stöckli, publié cinq ans plus tard. Dans les années suivantes, de nombreuses études de Raffaele De Marinis ont fait progresser la recherche sur l'Âge du Fer cisalpin. Par la suite, une étape très importante a été la publication *I Leponti* dans les années 2000, qui recueille de nombreuses contributions centrées sur l'Âge du Fer au Tessin, y compris de précieuses analyses de mobilier. Les études

1 Lejeune 1971, pp. 121-123; une vue d'ensemble de la recherche dans ce domaine est disponible sur le site Internet du projet «Lexicon Leponticum» de l'Université de Vienne (www.univie.ac.at/lexlep).

2 De Marinis, C., Schindler, M. P., «L'età del Ferro nel Canton Ticino e nella Mesolcina», in De Marinis, *Biaggio Simona 2000*, vol. 1, pp. 159-184.

les plus récentes, aussi très importantes, sont la publication complète de la nécropole de Giubiasco, réalisée par une équipe du Musée national suisse et publiée en trois volumes entre 2004 et 2010, et celle de la nécropole de Gudo, objet de la thèse de Mattia Sormani parue en 2013. Egalement datée de 2013, la thèse d'Eva Carlevaro traite des dynamiques du peuplement protohistorique au Sud des Alpes, dans la région caractérisée au premier Âge du Fer par la culture de Golasecca³.

LES NÉCROPOLES

Parmi les plus importantes, on cite d'abord celle de Giubiasco, qui a été fouillée à plusieurs reprises à partir du tout début du XX^e siècle. Seule une partie des interventions a été menée selon une méthode scientifique, mais la récente révision citée auparavant a permis d'améliorer sensiblement la connaissance de ce site. Cette grande nécropole (plus de 500 tombes) est utilisée sans solution de continuité du Bronze final jusqu'à l'époque tibérienne, assurément en relation avec un habitat important. La nécropole de Gudo, utilisée de G II A/B jusqu'à LT C, est un bon point de départ pour comprendre les usages de la population d'un petit centre d'importance secondaire. Les nécropoles de Solduno, Arbedo-Cerinasca, Pianezzo et Castaneda (GR) sont précieuses puisque la phase de transition y est attestée par plusieurs tombes. La petite nécropole de Minusio-Ceresol témoigne de

1. TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Datations	Périodisation alémanique	Périodisation italienne
600-580	Tessin A	Golasecca II A
580-560	Tessin A/B	Golasecca II A/B
560-520	Tessin B	Golasecca II B
520-480	Tessin C	Golasecca III A1
480-435	Tessin D	Golasecca III A2
435-390	Tessin D	Golasecca III A3
390-300	La Tène B1	La Tène B1
300-250	La Tène B2	La Tène B2

Tableau chronologique de la partie centrale de l'Âge du Fer au Tessin; les datations sont indicatives (simplification de Sormani 2013, passim).

particularités locales de grand intérêt pour la compréhension générale de la culture matérielle des populations du Tessin entre le premier et le second Âge du Fer. Les trois tombes de Pazzallo sont le seul cas où la transition est attestée dans le Sottoceneri, en plus avec du mobilier d'une certaine richesse. D'autres nécropoles, comme celles de Castione et d'Arbedo-Molinazzo, n'ont pas été fouillées de manière scientifique et attendent encore une reprise de leurs données. Un petit corpus de tombes choisies parmi celles datées entre G III A3 et LT B1 (voir encadré 2) servira d'appui à l'analyse qui suit.

3 Ouvrages présents en bibliographie: Ulrich 1914; Crivelli 1943; Primas 1970; Stöckli 1975; De Marinis 1988; De Marinis, Biaggio Simona 2000; Tori et al. 2004-2010; Sormani 2013; Carlevaro 2013.

ANALYSE

Une des premières questions à se poser concerne la continuité des nécropoles tessinoises: Stöckli a bien montré qu'il n'y a pas eu d'abandons de nécropoles majeures à la fin du premier Âge du Fer et pas non plus d'aménagements de nouvelles zones funéraires au début de la période

	Giubiasco	Arbedo-Cerinasca	Arbedo-Molinazzo	Gudo	Castaneda	Castione	Castione-Bergamo	Dalpe	Pianezzo	Minusio	Solduno (LT-Friedhof)	Solduno (röm. Friedhof)	Sementina	Ornavasso-San Bernardo	Ornavasso-Persona	Gravellona	Cademario	Novaggio	Pazzallo	Stabio
Tessin D	●	●	●	●	●	●	●	●	●							●	●	●	●	
LT B1	●	●	●	●	●	●	●		●	●										●
LT B2	●	●	●	●	●	●			●		●									
LTC1	●		●	●	●	●					●									
LTC2	●			●							●			●						
LT D	●		●							●	●		●	●		●				●
röm.(v.Chr.)	●									●	●	●			●	●				

● gut vertreten ● sporadisch vertreten

Fig. 2 Répartition chronologique des nécropoles du Tessin (Stöckli 1975, p. 102). Avec les fouilles de 1995-1997 aussi les phases Ti D et LT B1 sont attestées à Solduno (Mangani C., «Nuovi scavi nella necropoli di Solduno (TI): le tombe dell'età del Ferro», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, pp. 245-258).

2. UN PETIT CORPUS DE TOMBES

Les indications suivantes ne comprennent pas l'entier du mobilier funéraire, mais seulement les éléments utiles pour cette dissertation.

Giubiasco, t. 110: boccalle G III A3, 4 fibules à sangsue, parure golasecchienne, torque en bronze (Tori et al., vol. 1, pp. 150-151; vol. 3, pp. 275-276 + pl.).

Giubiasco, t. 501: gobelet type G, 1 fibule à sangsue, 2 fibules en fer LT ancienne (ibidem, vol. 1, p. 415; vol. 3, p. 302 + pl.).

Giubiasco, t. 508: boccalle LT B, 1 fibule Certosa, 2 fibules en fer LT ancienne (ibidem, vol. 1, pp. 419-420; vol. 3, pp. 302-303 + pl.).

Castaneda, t. 76: gobelet type F, Schnabelkanne type tessinois, couteau en fer, épée LT B avec fourreau en fer (Primas, M., «Eine Bronzeschnabelkanne des Tessiner Typs aus Castaneda», *JbSGU* 54, 1968-69, pp. 61-62 + pl. 17-18).

Arbedo-Cerinasca, t. 105: gobelet type G, fibules en fer LT ancienne, 2 boucles de ceinture ajourées en fer, épée LT B avec fourreau en fer, situle rhénano-tessinoise (Ulrich 1914, p. 185 + pl. VII, XXVI; Bill, J., «Der Drache am eisernen Gurt», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, p. 39).

Arbedo-Cerinasca, t. 108: gobelet type F, fibules en fer LT ancienne, épée LT A avec fourreau en bronze (fig. 2) (ibidem, p. 186 + pl. XXVII).

Arbedo-Molinazzo, t. 71 (peut-être non fiable): 2 fibules Certosa, 2 fibules à sangsue, Röhrenkanne en bois décorée avec feuille de bronze (Ulrich 1914, p. 260 + pl. XXXV; De Marinis, R., «Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, pp. 400-402).

Solduno, t. 44a (sous la t. 44): gobelet type E, 5 fibules à sangsue (Mangani, C., «Nuovi scavi nella necropoli di Solduno (TI): le tombe dell'età del Ferro», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, p. 254).

Solduno, t. 44 (sur la t. 44a): 2 gobelets type G, 3 fibules à sangsue, 1 fibule en fer LT ancienne, 2 boucles d'oreille à étrier avec jonction latérale et perle d'ambre (ibidem, p. 255).

Minusio-Ceresol, t. 9: gobelet type G, boccalle G III A3, 1 fibule à sangsue, 2 boucles d'oreille à étrier avec jonction latérale et perle d'ambre (Crivelli 1943, p. 28; Primas 1970, p. 136 + pl. 43).

Pazzallo, t. 1 (figg. 11 et 12): 2 gobelets type F, 2 fibules à sangsue, Schnabelkanne étrusque, capeduncola (Donati, P., «Cronaca archeologica: Pazzallo TI», *JbSGU* 57, 1972-73, pp. 269, 273).

Pazzallo, t. 2 (fig. 13): 2 gobelets type G, Röhrenkanne en céramique, 1 fibule en fer LT ancienne, situle type Pianezzo (ibidem, p. 272).

Pazzallo, t. 3 (fig. 12): 1 gobelet type G, 2 fibules à sangsue, capeduncola (ibidem, p. 273).



Figs. 3 et 4 Tombes avec cercles de pierres et stèles dans la nécropole de Solduno, fouillées en 1938. Della Casa, P., *Die Lepontier*, Zürich, Chronos, 2001, p. 31.

laténienne (fig. 2)⁴. Le rite funéraire reste inchangé: dans le Sopraceneri, l'inhumation et, dans le Sottoceneri, l'incinération. Cette différenciation va se maintenir jusqu'à la fin de l'Antiquité⁵. La petite nécropole de Minusio-Ceresol est particulièrement intéressante à cet égard puisqu'elle est caractérisée par la nette prévalence du rite de l'incinération, alors qu'elle se trouve dans le Sopraceneri à proximité de Locarno; cette spécificité se maintient aussi dans les tombes les plus récentes, datées de LT B1 (t. 9)⁶. La modalité de construction des tombes n'est pas sujette à des changements avec la transition laténienne; en outre, à Solduno les tombes sont marquées en surface par des empierrements de forme circulaire pour les hommes (fig. 3) et quadrangulaire pour les femmes, distinction qui est partiellement valable aussi pour la nécropole de Minusio-Ceresol et qui ne change pas avec la transition⁷. Le marquage des tombes par des stèles est attesté aux deux époques, notamment à Solduno (fig. 4) et à Gudo par des stèles anépigraphes, tandis que les stèles inscrites en alphabet nord-étrusque «de Lugano», provenant surtout du Sottoceneri, n'ont jamais été trouvées dans leur contexte d'origine. Néanmoins, l'importance de ces inscriptions est primordiale, puisqu'elles sont datées, selon des variantes de l'alphabet (distinguées notamment par la forme du A), du premier

ou du deuxième Âge du Fer, la variante la plus ancienne étant plus proche du modèle étrusque d'origine (fig. 8)⁸. On observe que le formulaire de base ne change pas et que des stèles inscrites d'abord à l'époque golasecchienne ont été remployées et inscrites sur l'autre face à la période laténienne: on peut donc conclure que la population a continué à parler la même langue, ce qui est une preuve importante de continuité de population (comme l'illustre la stèle de Davesco, voir encadré 3). Le mobilier funéraire représente évidemment un élément très important pour ce discours. Les fibules de type LT ancienne, en fer ou en bronze, sont un élément important de datation et de détermination culturelle: on les retrouve dans des tombes masculines et féminines, souvent en association avec des fibules en bronze de tradition golasecchienne (types «Certosa» et «à sangsue»), mais la présence uniquement de fibules traditionnelles n'exclut pas une datation de LT B (Giubiasco, t. 110; Minusio, t. 9; Pazzallo, t. 3). La céramique connaît une continuité de la tradition golasecchienne, mais certaines formes sont clairement datables de LT B: cela est bien visible dans la nécropole d'Arbedo-Cerinasca, qu'Emil Vogt utilisa comme base pour élaborer le concept de stratigraphie horizontale⁹. Un type particulier de gobelet (type G), clairement dérivé du type F attesté à G

4 Stöckli 1975, pp. 100-104.

5 Crivelli 1943, p. 76.

6 Schmid-Sikimic, B., «An den Wegen über die Alpen. Minusio und Mesocco: Referenzorte der älteren Eisenzeit in der Südschweiz», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, pp. 215-244.

7 Crivelli 1943, p. 45.

8 De Marinis 1988, pp. 170-171; Motta, F., «La documentazione epigrafica e linguistica», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, pp. 181-222.

9 Vogt 1944.

III A3, se trouve uniquement dans la seule zone de la nécropole où sont attestées les fibules de type LT ancienne. Il peut donc être considéré comme un marqueur chronologique de la transition laténienne, bien qu'il soit le résultat de l'évolution de la céramique indigène (fig. 5). Les petites cruches à anse annulaire (*boccali*) de LT B se distinguent de celles de G III A3 par l'anse légèrement inclinée vers le bas. C'est aussi à LT B qu'apparaissent les *vasi pre-trottola*, ancêtres des *vasi a trottola* typiques de la culture laténienne cisalpine à partir de LT C et liés à la consommation du vin. La vaisselle en bronze est très importante pour mettre en évidence ce phénomène de transition¹⁰: en effet, jusqu'à G III A3, les populations celtiques cisalpines profitaient des échanges commerciaux avec les Étrusques installés dans la plaine du Pô. Des *Schnabelkannen* (cruches à vin) étrusques (fig. 6) ont été retrouvées dans des tombes golasecchiennes du Tessin (Pazzallo, t. 1), alors qu'à partir de LT B1, les contacts avec les Étrusques n'étant plus possibles à cause de l'installation de populations celtiques transalpines dans la région padane, la vaisselle en bronze est imitée – nous ignorons cependant où se trouvaient les ateliers de production – et de nouveaux types apparaissent comme les *Schnabelkannen* dites «tessinoises» (fig. 7). Les situles rhénano-tessinoises, ainsi appelées parce qu'elles ont été trouvées en grand nombre aussi au Nord des Alpes, ont été produites dans le milieu culturel de Golasecca à partir de la moitié du VI^e siècle jusqu'au début du IV^e siècle, quand apparaissent de nouveaux types («Pianezzo», «Cerinasca» et «Castaneda»), cette fois très rarement exportés. Les *capeduncole* (tasses utilisées pour puiser du liquide dans un récipient plus grand) restent identiques (Pazzallo, t. 1 et 3, fig. 13); les *Röhrenkannen* (cruches à bec tubulaire) sont en revanche des innovations d'origine laténienne: à Arbedo-Molinazzo (t. 71) on en a retrouvé un exemplaire en bois recouvert de feuille de bronze remontant encore à G III A3 et à Pazzallo (t. 2) une imitation en céramique a été mise au jour. La parure féminine est ici traitée seulement de façon marginale: elle ne change pas radicalement, mais connaît quelques éléments nouveaux à LT B (boucles d'oreille à étrier avec jonction latérale et perle d'ambre: Solduno,

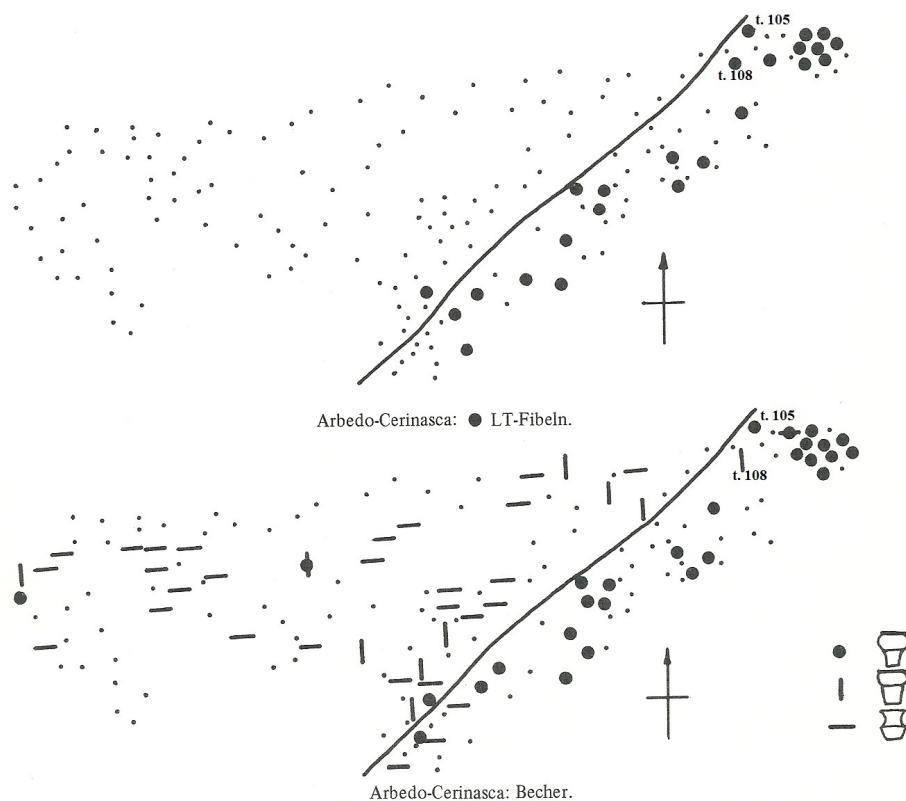


Fig. 5 Exemples de stratigraphie horizontale dans la nécropole d'Arbedo-Cerinasca. Stöckli 1975, p. 18.



10 De Marinis, R., «Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, pp. 341-406.

Fig. 6 Schnabelkanne étrusque de la tombe 106 d'Arbedo-Cerinasca. De Marinis, R., «Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, p. 382.



Fig. 7 Schnabelkanne «tessinoise» de la tombe 32 de Giubiasco. De Marinis, R., «Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, p. 393.

11 De Marinis, R., «Le placche da cintura ticinesi in lamina bronzea», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, pp. 11-30.

12 Bill, J., «Der Drache am eisernen Gurt», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, pp. 31-40.

13 Egg, M., «Die Waffen der 'Lepontier'», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, pp. 319-340.

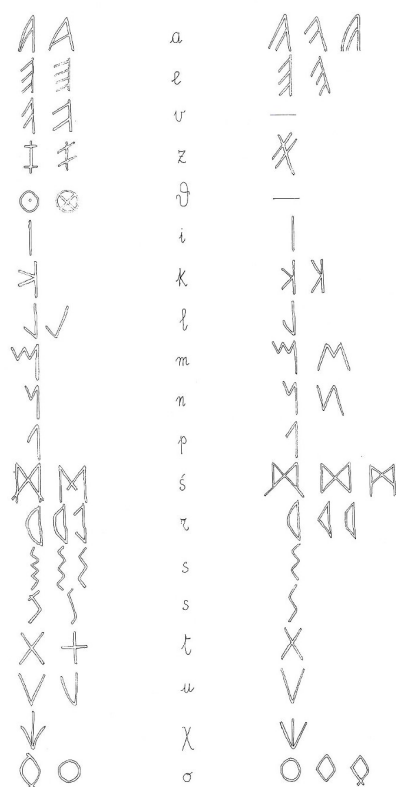


Fig. 8 Alphabet de Lugano: à gauche, la variante la plus ancienne (du VI^e à la première moitié du IV^e siècle av. J.-C.), à droite la plus récente (de la seconde moitié du IV^e au I^{er} siècle av. J.-C.). Motta F., «La documentazione epigrafica e linguistica», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, p. 201.

t. 44 et Minusio, t. 9); les importations purement laténiennes sont en revanche très rares, comme le torque de la tombe 110 de Giubiasco. Un changement assez net peut être observé pour les ornements des ceintures: les plaques de ceinture en bronze féminines sont abandonnées à la fin de G III A 1¹¹; un demi-siècle plus tard (G III A 3) apparaissent les boucles de ceinture ajourées en fer (mais il en existe aussi en bronze), masculines et de tradition laténienne¹². Concernant les armes, les seules que l'on retrouve dans les tombes tessinoises de la culture de Golasecca sont des couteaux en fer, qui doivent être considérés plutôt comme des outils de travail ou de chasse que comme des armes de guerre. En revanche, au début de la transition laténienne on observe la présence de quelques tombes avec des épées LT¹³: la tombe 108 d'Arbedo-Cerinasca contenait à la fois des fibules en fer de type LT ancienne et une épée LT A avec fourreau en bronze (fig. 2), témoins soit d'une présence de guerriers transalpins dans le territoire tessinois, soit d'une laténisation précoce des élites guerrières locales; la tombe 105 d'Arbedo-Cerinasca, située à proximité de la tombe 108 dans la zone de transition soulignée par la stratigraphie horizontale, a livré une épée LT B avec fourreau en fer, associée avec deux boucles de ceinture ajourées en fer, mais aussi une situle rhénano-tessinoise; seule la tombe 76 de Castaneda contient à la fois un couteau en fer et une épée LT B avec fourreau en fer, en plus de la Schnabelkanne tessinoise citée auparavant.

CONCLUSION

De manière générale, on peut affirmer que le passage de la culture de Golasecca à celle de La Tène ne constitue pas un changement radical pour les populations tessinoises, qui n'ont pas subi directement les invasions gauloises, mais il s'agit du résultat de l'adaptation à une nouvelle réalité. Le territoire de l'actuel canton du Tessin constituait un important lien entre le centre golaseccien de Côme, qui dépendait largement du commerce avec l'Étrurie padane, et les populations celtiques transalpines. A partir du moment où les Étrusques n'occupent plus la plaine



Fig. 9 La stèle de Davesco, face B. Della Casa, P., Die Lepontier, Zürich, Chronos, 2001, p. 135.

3. LA STÈLE DE DAVESCO (fig. 9)

Objet: stèle en micaschiste, 1,80 x 0,56 x 0,20 m, inscrite en alphabet de Lugano sur ses deux faces: A) dextroverse, dans la version la plus ancienne (en mauvais état de conservation); B) sinistroverse, dans la version la plus récente.

Provenance: Davesco TI, hors contexte.

Situation actuelle: Coire GR, Musée Rhétique, inv. IIC 186a.

Texte:

A) [---]ni : metalui : pal[a]

B1) slaniai : uerkalai : pala

B2) tisiui : piuotialui : pala

Chacune des trois inscriptions est insérée dans une figure humaine schématisée.

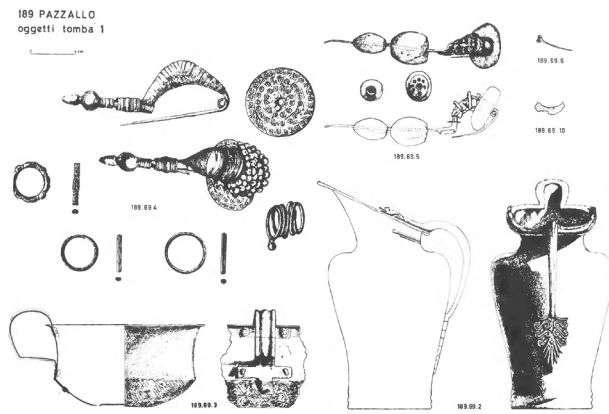
Traduction:

A) Stèle funéraire (?) (dédiée) à ...u Met(t)alos (= fils de Met(t)os)

B1) Stèle funéraire (?) (dédiée) à Slania Uerkala (= fille de Uerkos)

B2) Stèle funéraire (?) (dédiée) à Disios Biuontialos (= fils de Biuontios)

Références: Motta, F., «La documentazione epigrafica e linguistica», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 2, pp. 200-201, n° 6; Morandi, A., Celti d'Italia. Tomo II: Epigrafia e lingua, Roma, Spazio Tre, 2004, pp. 539-540, n° 34.



Figs. 10, 11 et 12 Le mobilier des trois tombes de Pazzallo. Donati, P., «Cronaca archeologica: Pazzallo TI», *JbSGU* 57, 1972-73, pp. 269, 272 et 273.

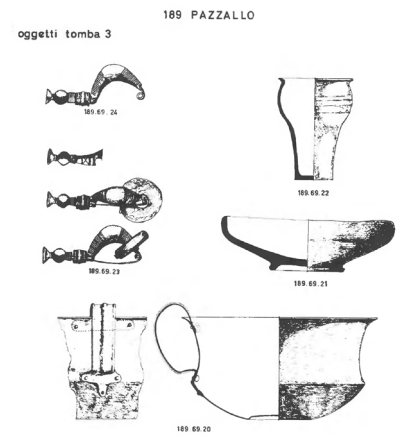
du Pô, prise par les Gaulois, Côme entre en crise et perd beaucoup de son importance¹⁴. Cela a dû avoir des conséquences pour les populations tessinoises, qui ont probablement su s'adapter assez bien à la nouvelle situation, puisque les sources archéologiques ne montrent pas de signes de crise tels que pourraient l'être l'abandon de certaines nécropoles (et donc de quelques habitats) ou l'appauvrissement du mobilier funéraire. De nouveaux éléments culturels laténiens sont harmonieusement – mais aussi assez rapidement – intégrés dans la culture matérielle golasecchienne, de sorte que la transition culturelle consiste simplement dans la disparition des objets d'importation étrusque, rapidement imités par les ateliers régionaux, et dans l'apparition d'objets de tradition laténienne. Seule la présence d'armes transalpines pourrait laisser envisager un autre scénario, mais il est vraisemblable que les élites de la sphère culturelle golasecchienne se soient adaptées aux modes des guerriers gaulois avec qui ils sont entrés en contact plus direct au début du IV^e siècle av. J.-C. Il est souhaitable que dans un futur proche les anciennes nécropoles continuent à être réétudiées, mais aussi que les fouilles encore inédites soient publiées de manière complète. On peut aussi espérer que de nouvelles fouilles révèlent enfin des structures d'habitat.

BIBLIOGRAPHIE DE BASE

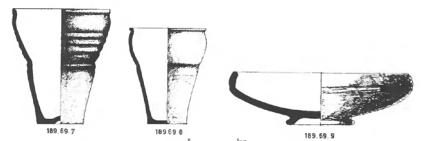
- CARLEVARO, E., *Dinamiche di popolamento nell'area sudalpina: dal Bronzo finale alla romanizzazione*, Zurigo, Facoltà di Lettere dell'Università di Zurigo, 2013.
- CRIVELLI, A., *Atlante storico e preistorico della*

Svizzera Italiana, édition revue et augmentée par DONATI, P., Bellinzona, Casagrande, 1990² (1943).

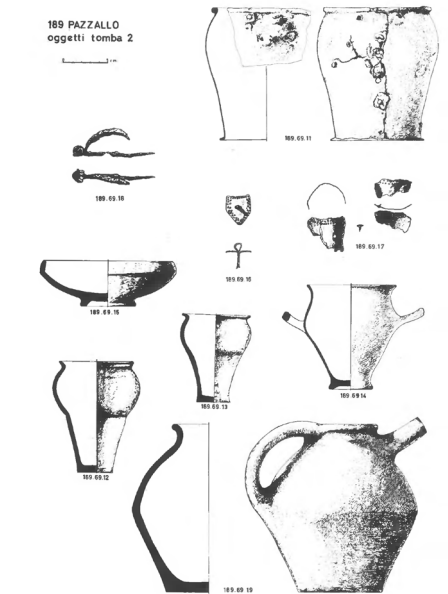
- DE MARINIS, R., «Liguri e Celto-Liguri», in PUGLIESE CARRATELLI, G. (ed.), *Italia omnium terrarum alumna*, Milano, Scheiwiller, 1988, pp. 157-259.
- DE MARINIS, R., BIAGGIO SIMONA, S. (a cura di), *I Leponti: tra mito e realtà*, 2 vol., Locarno, De Armando Daddò, 2000.
- LEJEUNE, M., *Lepontica*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- MÜLLER, F., KAENEL, G., LÜSCHER, G. (éd.), *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, IV: Âge du Fer*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 1999.
- PRIMAS, M., *Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie*, Basel, Birkhäuser, 1970.
- SORMANI, M., «La necropoli protostorica di Gudo – Canton Ticino: dall'epoca del Bronzo alla seconda età del Ferro», *Rivista Archeologica di Como* 193-194, 2011-2012, pp. 5-160, tiré à part avec CD, Como, 2013.
- STÖCKLI, W., *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin*, Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte Basel, 1975.
- TORI, L. et alii, *La necropoli di Giubiasco (TI)*, 3 vol., Zurigo, Museo nazionale svizzero, 2004-2010.
- ULRICH, R., *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, 2 Bände, Zürich, s. n., 1914.
- VOGT, E., «Osservazioni sulla necropoli di Cerinasca d'Arbedo», in GHISTANZONI, E., BASERGA G., et alii, *Munera. Raccolta di scritti in onore di Antonio Giussani*, Como, Cavalleri, 1944, pp. 95-110.



oggetti tomba 1 ceramica



oggetti tomba 2



14 De Marinis 1988, pp. 237-244; Carlevaro 2013, p. 134.



Fig. 13 Les capeduncole de Pazzallo; à gauche, celle de la tombe 1 et à droite celle de la tombe 3. De Marinis, R., «Il vasellame bronzeo nell'area alpina della cultura di Golasecca», in De Marinis, Biaggio Simona 2000, vol. 1, p. 375.